

HISTOIRE ET CINÉMA

Des sociétés au miroir des images

CES deux ouvrages d'historiens sur le cinéma d'après-guerre innovent chacun à leur manière. Celui de Sylvie Lindeperg, *Clio de 5 à 7, les actualités filmées de la Libération : archives du futur* (1), est sans doute le plus étonnant : à partir d'un matériau apparemment austère, les actualités filmées de la Libération, cette jeune historienne fait une démonstration éblouissante d'imagination scientifique : alliant l'« esprit de géométrie » dans l'examen des documents (grâce à la numérisation des images et des sons rendue possible par un logiciel de l'Institut national de l'audiovisuel) à l'« esprit de finesse » dans les hypothèses de recherche, elle explore d'abord la dynamique des rapports de forces politiques à la Libération. Elle bifurque ensuite vers la scénographie du pouvoir (« Les deux

corps du général ») avant d'arriver à ce qui fait le cœur brûlant de l'ouvrage : l'invisibilité des camps et des déportés dans les actualités filmées de la Libération. Elle termine sur les représentations de l'épuration.

Comme dans son précédent ouvrage (2), elle excelle à mettre au jour la violence des conflits sous l'apparence lisse des montages d'images, grâce aux croisements des archives. Mais elle propose aussi une nouvelle dynamique d'analyse, celle d'un dialogue intellectuel avec d'autres chercheurs ayant travaillé d'un point de vue différent sur le même objet, dialogue qu'elle intègre matériellement dans le texte de son livre, qui devient ainsi polyphonique, pour la plus grande jubilation du lecteur.

Le second ouvrage est plus classique dans son organisation : il s'agit d'un ensemble de contributions d'historien(ne)s européen(ne)s spécialistes du cinéma d'après-guerre dans leur propre pays, réunies par Jean-Pierre Bertin-Maghit (3). L'originalité ici est dans l'objet : le cinéma populaire dans l'Europe des années 1950, le « mauvais objet » par excellence de la cinéphilie, que ces chercheurs ont entrepris de traiter

« sérieusement », comme un ensemble de représentations et de pratiques socio-culturelles susceptibles de nous éclairer sur les peurs et les aspirations des sociétés concernées. On voit véritablement émerger un continent disparu, à travers des études sur la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne, et plus « exotique » encore, la Suisse et la Suède ! Les angles d'attaque varient : un genre, une série, une figure de star, un parcours de cinéaste, mais aussi les relations avec Hollywood, plus complexes que ne le veut la légende... Autant de chantiers nouveaux pour une histoire qui tenterait de comprendre l'importance socioculturelle de ce cinéma qui fit rire et pleurer nos mères (et nos pères !).

GENEVIÈVE SELLIER.

(1) Sylvie Lindeperg, *Clio de 5 à 7, les actualités filmées de la Libération : archives du futur*, CNRS éditions, Paris, 2000, 318 pages, 140 F.

(2) *Les Ecrans de l'ombre. La seconde guerre mondiale dans le cinéma français (1944-1969)*, CNRS, Paris, 1997.

(3) Jean-Pierre Bertin-Maghit (sous la direction de), *Les Cinémas européens des années 1950*, AFRCH (15, rue Lakanal, 75015, Paris), 2000, 335 pages, 190 F.